

Au lendemain de sa nomination au gouvernement

Bruno Ben Moubamba prend langue avec les populations de Moabi



Photo : Chris Oyame

Bruno Ben Moubamba, a été accueilli par le préfet de la Douigny, le premier maire adjoint de Moabi et les notables.



Photo : Chris Oyame

Les notables attentifs aux propos de leur hôte.



Photo : Chris Oyame

Les habitants de Moabi sont allés à la rencontre du vice-Premier ministre.

C. O.

Libreville/Gabon

Le vice-Premier ministre, en charge de l'Urbanisme, de l'Habitat social et du Logement, a profité de son séjour, le week-end dernier, dans le chef-lieu du département de la Douigny (Nyanga), pour annoncer aux populations que cette localité est désormais son nouveau fief politique. Promettant d'y être candidat lors des élections à venir.

NOMME récemment au gouvernement dit d'ouverture pour occuper le porte-

feuille de vice-Premier ministre, en charge de l'Urbanisme, de l'Habitat social et du Logement, Bruno Ben Moubamba, après sa récente sortie (la première du genre) au quartier Kingulé, était, le week-end dernier, à Moabi, chef-lieu du département de la Douigny, dans la province de la Nyanga.

C'est dans une salle des Jeunes de Moabi que ce fils du village a donné les raisons de sa visite sur le sol de "ses ancêtres". Notamment expliquer son entrée au gouvernement et toucher du doigt les conditions de vie des populations. Se voulant

simple, même s'il était dans son traditionnel costume-cravate, il a indiqué : *"Comme en 2009, je me suis encore sacrifié. Je dis bien, c'est un acte de sacrifice. Je me suis ouvert les entrailles pour permettre aux Gabonaises et aux Gabonais, de connaître la paix, le progrès et la stabilité. Et il faut faire confiance à celui qui en a eu l'idée, c'est-à-dire, le président de la République. Je viens chercher le soutien de mes frères et sœurs de Moabi. Ne soyons pas dans les choses d'avant, l'élection présidentielle est derrière nous. Si je l'ai accepté, c'est pour*

l'amour de la Nation".

En outre, l'orateur a souligné que la construction et le développement de Moabi, et partant de tout le Gabon sont au centre de ses préoccupations. Avant d'indiquer que *"cela exige des principes, une cohésion sociale, une unité forte de tous, regardant vers la même direction en pensant aux générations futures".*

A la suite de cette causerie populaire, le vice-Premier ministre a eu des séances de travail d'abord avec les responsables administratifs, puis avec l'ensemble des résidents de la localité venus d'horizons divers. Au cours de leurs longs échanges, ces personnalités ont fait part au membre du gouvernement des problèmes qui les acca-

blent, constituant une entrave au développement de la contrée. Il s'agit, entre autres, des infrastructures abritant les services sous tutelle, des espaces de loisirs pour jeunes, du bitumage des routes et de l'absence de logements.

L'absence d'un bâtiment abritant les services de la mairie de Moabi, la dégradation très avancée du bâtiment de la préfecture, l'absence d'une pharmacie, d'une station service, de structures bancaires et sanitaires, ainsi que les effectifs pléthoriques atteignant parfois les 300 élèves par salle de classe au lycée de la localité n'étaient pas en reste. En réponse, l'hôte de ces populations de la Douigny a

solicité l'adhésion de toutes les forces vives et autres intelligences pour un meilleur développement du chef-lieu de ce département. Car, à l'en croire, cette localité n'a que trop souffert des comportements égoïstes des anciens barons. Non sans garantir que le chemin, désormais tracé, à travers sa nouvelle alliance avec les autochtones, peut laisser espérer les lendemains meilleurs. Tout comme, il a précisé qu'il est question de réfléchir ensemble et de jeter les bases solides *"en vue de sortir Moabi de son coma"*. Et même de faire de cette bourgade le cœur culturel de "Nyanguou", socle des provinces de la Nyanga et de la Ngounié.

**Opposition/Coalition pour la nouvelle République
Le Front et le "S23" adhèrent au mouvement**